



Les
BROUILLONS
intimes

Un spectacle de la Compagnie Querelle
Écriture et mise en scène d'Alexis van Stratum
Avec Tom Boumeridja et Estelle Crépin (ou Pauline Discry)

Querelle asbl - Alexis van Stratum - Avenue Jean Volders 38/2 1060 Bruxelles Belgique
Tél : +32 494 30 10 16 – compagniequerelle@gmail.com

PRÉSENTATION DU PROJET

PITCH

Gilles rêve de devenir écrivain et s'inscrit à un atelier d'écriture. Il y fait la connaissance de Camille. À travers leurs écrits, ces deux âmes blessées vont se révéler, se rapprocher malgré leurs différences.

Jouant avec les codes de la comédie romantique, le spectacle met en scène de façon ludique, entre humour et sensibilité, la solitude de deux jeunes personnages en quête d'amour et de créativité littéraire.

CARACTERISTIQUES

Durée : 80 minutes

Thématiques abordées : amour et la difficulté d'aimer, création littéraire, jeunesse, relations toxiques, fantasmes, solitude

Genre : Comédie dramatique / Comédie romantique

Type de public : Tout type de public à partir de 15 ans

ÉQUIPE

Écriture et mise en scène : Alexis van Stratum

Musique : Diogo Consolado

Interprétation : Tom Boumeridja et Estelle Crépin (ou Pauline Discry)

Photo affiche : Kristell in Wonderland

Graphisme affiche : Rose Avril* graphic

LIEN POUR VISIONNER LE TRAILER

<https://www.youtube.com/watch?v=3DEAAMtBURI>

DÉVELOPPEMENT DU PROJET

Une scène presque vide. Juste une table et deux chaises mobiles.

À travers 13 scènes entrecoupées d'intermèdes non-verbaux, Gilles et Camille, deux jeunes vingtenaires, nous relatent le récit de leur rencontre et parlent face au public de leurs expériences personnelles au sein de l'atelier d'écriture.

À deux, ils rejouent les événements qui s'y passent et font exister le professeur et les autres participants.

Chaque scène, introduite par une citation d'un auteur connu, correspond à un cours – à une étape dans leurs projets d'écriture et dans leur parcours émotionnel.

Avec humour et sensibilité, le spectacle met en parallèle la vulnérabilité propre à l'écriture et au sentiment amoureux. L'œuvre explore l'intimité des personnages, les fantasmes, la solitude, l'angoisse, la difficulté d'écrire et d'aimer, les histoires que l'on se raconte à soi-même et les interprétations que l'on se fait lorsqu'on est amoureux.

C'est d'ailleurs pour ça que d'habitude, je prends beaucoup de temps avec les filles. On apprend à se connaître, la fille commence à se confier. Petit à petit, je deviens son meilleur ami, on se voit régulièrement. Mais alors, et à chaque fois, c'est la même chose, je finis par devenir son confident, celui à qui elle vient raconter tous ses problèmes avec les autres garçons.

Gilles dans « Les Brouillons Intimes »

La trame principale utilise volontairement les codes de la comédie romantique : attraction / répulsion, jeu du chat et de la souris. Toutefois la pièce propose un tout autre dénouement et s'intéresse principalement à l'évolution personnelle et au voyage introspectif de chacun des personnages.

L'œuvre questionne également la création et la pédagogie artistique. Nos deux protagonistes se confrontent à l'avis intransigent de François, le professeur de l'atelier. Alors que Camille espère pouvoir faire son deuil par le biais de l'écriture, Gilles refuse de se dévoiler à l'intérieur de ses écrits. La création littéraire est confrontante, certes, mais elle permet à tous les deux de grandir.



Photo : Diogo Consolado

Le texte est une partition qui met en valeur le travail de l'acteur et nécessite un jeu technique, virtuose, particulièrement sincère et ancré dans le moment présent. De par les adresses variées, les différentes temporalités et les points de vue multiples, il contient un potentiel de jeu particulièrement ludique et rythmé.

La narration est composée majoritairement d'apartés, donnant accès à l'intimité des personnages. La convention théâtrale permet à l'individu de s'adresser au public sans que l'autre ne l'entende, donnant ainsi au spectateur un statut de privilégié. Il sait des choses que l'un des personnages ne sait pas encore. Cette ironie dramatique confère une grande complicité entre lui et chacun des protagonistes.

Cette pièce, développée au sein de l'atelier d'écriture animé par Thibaut Nève, est une ode à la création en général et à l'écriture en binôme en particulier.



Photo : Diogo Consolado

Tous les soirs, j'ai peur de m'endormir et de rêver à nouveau de cette scène la nuit dans les escaliers. Les cris. Sa main qui prend ma tête par les cheveux et qui cogne mon crâne contre le lavabo, ce crachat que j'ai pris en pleine face. Cette humiliation permanente.

Camille dans « Les Brouillons Intimes »

NOTE D'INTENTION

Après la création du spectacle musical « *Kafka, les années Felice* », présenté au Théâtre de la Vie à Bruxelles en 2015 et 2017, j'ai eu envie de poursuivre l'exploration du lien entre l'amour, les zones troubles de la nature humaine et la création littéraire, tout en suivant un angle différent et surtout plus personnel.

Pendant plus de trois ans, j'ai fait partie de l'atelier d'écriture théâtrale animé par le metteur en scène et auteur dramatique belge, Thibaut Nève.

Ce n'est pas tant l'aspect pédagogique qui m'a poussé à m'inscrire à cet atelier (j'écrivais déjà et j'avais déjà suivi des cours d'écriture dans le passé), mais mon envie d'être entouré de personnes avec qui partager ma passion de façon régulière.

Grâce à cet atelier hebdomadaire, j'ai découvert la joie de confronter mon écriture à un groupe bienveillant, d'explorer l'univers de chacun, d'apprendre en analysant le travail de mes confrères & consœurs et de relativiser mes propres démons en voyant les difficultés de chacun dans le développement de son projet.

J'aime dire en plaisantant que l'atelier fut « mon groupe d'alcooliques anonymes de l'écriture ». Dans une société de plus en plus individualiste, pouvoir se retrouver régulièrement dans un endroit de partage est une aubaine, surtout dans une activité à priori aussi solitaire que l'écriture. En effet, ce rendez-vous du lundi représentait pour moi le meilleur antidote contre la solitude, les doutes et la procrastination, les trois « dangers » propres à l'activité littéraire.

Ce nouveau spectacle est donc le fruit de ma participation à cet atelier. J'ai eu l'idée d'aborder les questions autour de l'amour et de la littérature en plaçant les personnages au même endroit que moi, c'est-à-dire dans l'arène d'un cours d'écriture. Ce miroir pendant la création m'a apporté beaucoup de plaisir tout au long du processus.

Même si l'atelier et les personnages présentés dans la pièce sont totalement imaginaires, je me suis laissé inspirer de semaine en semaine par les activités au sein de notre cours. Les faits sont résolument fictionnels mais la pièce contient de nombreuses réflexions personnelles.



Photo : Diogo Consolado

Comme un guerrier je me suis attaqué à ma feuille blanche et je n'ai pas arrêté de répéter dans mon for intérieur : « Tu t'en fous, tu avances... » et quand la petite voix imaginaire de Camille se pointait dans ma tête avec un air de désapprobation, je lui disais : « Ta gueule, j'ai pas le temps ! »
Gilles dans « Les Brouillons Intimes »

À travers la création des personnages, j'ai tenté de me poser du côté des anti-héros, ceux pour qui l'amour (et parfois aussi l'écriture) ne fonctionne pas, ceux qui projettent leurs désirs sur une personne toxique ou inatteignable. Nos deux protagonistes sont vulnérables, ce qui en fait des personnages particulièrement humains. Ils sont dans un mode d'échec et tentent de comprendre pourquoi l'amour ne leur sourit pas.

En tant qu'auteur et en tant que metteur en scène, je les défends le mieux que je peux, je tente de les rapprocher, je fais tout pour que cela puisse fonctionner entre eux mais leur nature humaine me ramène à la triste réalité : ils ne sont pas faits pour tenter l'aventure de l'amour ensemble.

Toutefois, leur envie d'écrire à deux donne une lueur d'espoir : ils ont visiblement un univers à partager.

LE LIEN ENTRE L'ÉCRITURE ET LE SENTIMENT AMOUREUX

Le sentiment amoureux et l'écriture littéraire ont beaucoup en commun. Ce n'est probablement pas un hasard si de nombreux auteurs s'inspirent de leurs histoires d'amour lors de l'écriture d'un roman.

Parfois l'amour reste à un stade imaginaire, tout comme les histoires que l'on glisse sur le papier. Il n'est pas rare que l'on fantasme les histoires plutôt que de les vivre. De plus, l'amour, tout comme l'écriture, peut être un endroit de confrontation à soi, un endroit de peur aussi : la peur de déplaire, de ne pas être à la hauteur, la peur du jugement ou du rejet, la peur de l'Autre ou de soi-même, la peur de la page blanche... Que dévoile-t-on (ou pas) de soi en essayant de s'approcher de l'Autre? Que dévoile-t-on (ou pas) de soi en tentant la création romanesque? Et, au final, quand on décide de se dévoiler, que faire de cette de cette mise à nu ?

FACE À LA TOXICITÉ DES RELATIONS

Camille sort d'une relation abusive avec un homme manipulateur et agressif à son égard. Même si elle est consciente de la violence qu'elle a subie, son rapport face à cet homme reste trouble et ambigu. À travers l'écriture et son rapport avec Gilles, elle met progressivement de l'ordre dans ses idées.

La violence conjugale est un sujet qui m'interpelle depuis toujours. Aussi, je pense qu'il faut profiter pleinement de l'actualité, de la force des mouvements #metoo et des actions autour des féminicides pour continuer à parler de cette problématique.



Photos : Diogo Consolado

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

Écriture et mise en scène :



ALEXIS VAN STRATUM

(1976) est metteur en scène, réalisateur, comédien et formateur sorti du Conservatoire d'Anvers (Théâtre) et de l'INSAS Bruxelles (Réalisation).

Auteur et metteur en scène de spectacles dont *Hystéries* (2004 – 2008, Théâtre Marni, plus de 50 dates en Belgique), metteur en scène de *Hard Copy* d'Isabelle Sorente (2015, Théâtre Marni), auteur et metteur en scène du spectacle

musical biographique *Kafka, les années Felice* (2015, Théâtre de la Vie, reprise en 2017).

Réalisateur et co-scénariste de plusieurs films dont les courts-métrages "**Les enfants de coeur**" (2001), "**Classes Vertes**" (2008) et « **Albertine** » (2014), et a obtenu différents prix dans de nombreux festivals dans le monde et diffusés à la télévision (Arte, RTBF, TV 5 Monde, Canal+ et chaînes en Espagne, Suisse, Etats-Unis et Japon.)

Formateur d'acteur face à la caméra (ART-T, côté village, comedien.be), de création de seul en scène (ART-T, comedien.be, les ateliers d'art contemporain de Bruxelles) et de réalisation (Raindance, ESRA Bruxelles)

A travers des thèmes comme l'amour, la vieillesse, la névrose, la déperdition et l'exclusion du bouc émissaire, Alexis recherche la ligne fine entre drame et humour.

Interprétation :



ESTELLE CRÉPIN

est comédienne de formation, diplômée du Conservatoire de Mons en 2018. D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, elle a toujours adoré se costumer et se maquiller pour offrir des spectacles de théâtre, de danse, et de chant lors des repas de famille. Les entre-plats étaient de délicieux moments de répétitions où Estelle dictait à ses pauvres cousines, peu intéressées par le théâtre, comment allait se dérouler le

spectacle. Seule dans sa chambre, elle s'inventait toutes sortes de personnages féminins et masculins dont elle interprétait tour à tour chaque rôle, et elle se livrait dès l'âge de 6 ans à l'écriture de chansons. Entre écriture musicale et romanesque, c'est l'atelier théâtre de la ville de Béthune qui l'a propulsée, dès 2002, vers le rêve de faire de « jouer » son métier, et toutes ses forces se sont, dès lors, concentrées vers la réalisation de ce rêve...

Extravertie dans l'enfance, à la quête d'un moyen d'expression transcendant, elle rejoint aujourd'hui Alexis Van Stratum et Tom Bomeridja autour des « Brouillons Intimes » pour interpréter le rôle d'une jeune femme blessée à la recherche d'un moyen d'expression qui pourrait la sauver d'une situation amoureuse périlleuse.



TOM BOUMERIDJA

est comédien de formation, diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) en 2022. Il n'a pas toujours voulu être comédien, loin de là. Non pas qu'il se prédestinait à poursuivre un tout autre chemin de carrière, mais disons plutôt qu'il a découvert ce métier sur le tard. Il n'y avait malheureusement pas de théâtre dans son petit village d'enfance et ses alentours. Mais il y avait tout de même un cinéma minuscule qui parvenait tant bien que mal à importer, tous les mercredis de la semaine, quelques films dans

cet endroit reculé au creux de ses montagnes. C'est probablement grâce à ces films qu'un jour un rêve anodin, peu original, celui de devenir comédien, a germé dans son esprit naïf. Ce n'est qu'à l'âge de dix-sept ans que ce jeune adolescent taiseux, timide et réservé a pris son courage à deux mains et est monté sur les planches. C'est en 2017 qu'il fait le choix d'en faire son métier. Il quitte alors la France, s'installe en Belgique et se consacre pleinement à l'interprétation, que ce soit toujours sur scène mais également face à la caméra.

Aujourd'hui, il tente tant bien que mal de se présenter en quelques mots pour un jour pouvoir vous présenter cette pièce, cette belle histoire qu'est *Les Brouillons Intimes* et qui lui tient très fort à cœur. Il aura le plaisir d'y interpréter un jeune adolescent taiseux, timide et réservé, un aspirant écrivain rêveur : Gilles.

Doublure d'Estelle Crépin et comédienne à Avignon en 2023 :



PAULINE DISCRY

Après des moments d'excitation sur les planches d'un bar au fin fond de Liège, Pauline décide de rentrer au Conservatoire de Bruxelles et y sort en 2016. Elle a directement la chance de jouer un petit rôle dans « Amadeus » d'Alexis Goslain à Villers-la-ville. Ensuite s'enchaîne quelques petits rôles au Théâtre des Martyrs, Théâtre du Parc et Théâtre des Galeries. En plus de ces productions, elle monte, avec des amis, « La compagnie de l'Hydre » avec

laquelle, ils adaptent des pièces telles que « Escorial » de Michel de Ghelderode, « Titus Andronicus », « Macbeth,...

Durant cette première année, elle expérimente le cinéma dans un long métrage « Nomades » d'Olivier Coussemaq.

En 2018, elle est choisie pour jouer Desdemone dans « Othello », mise en scène d'Aurore Fattier au Théâtre de Liège. Ils la tournent dans plusieurs pays durant plusieurs années.

Elle jongle, au même moment, entre « Capitaine Marleau » de Josée Dayan et « Othello ».

Quand j'ai lu « Les brouillons intimes », j'ai été touchée par la simplicité, la délicatesse, la finesse de ce lien entre ces deux personnages. Si naturel, si vrai. Rapidement, ces personnages sont venus s'installer en moi, me faisant sourire ou, au contraire, laissant monter une petite larme. Joliment écrite, joliment racontée, cette pièce me paraît universelle.

QUELQUES REACTIONS DE SPECTATEURS

« C'est doux, c'est tendre, c'est intense, c'est léger, c'est dur, c'est authentique... un millefeuille d'émotions... on aime, on applaudit, on en redemande... »

Sandrine, 50 ans

« J'ai vraiment adoré ! Je me suis laissé tout de suite embarquer dans l'histoire (que j'avais l'impression d'avoir vécue moi-même) »

Martin, 23 ans

« Quelle chouette pièce bien écrite et mise en scène par Alexis van Stratum avec deux jeunes comédiens hyper talentueux Estelle Crépin et Tom Boumeridja ! Allez-y ! Vous ne le regretterez pas ! »

Isabelle, 54 ans

« J'ai été très vite pris dans l'histoire. Notamment parce que l'écriture est très juste et les comédiens tout autant (j'ai même oublié que c'étaient des comédiens). La mise en scène est top aussi, très limpide et dynamique. C'est une très belle création. Mais le meilleur compliment que je puisse faire c'est qu'elle m'a donné (encore plus) envie d'écrire. »

Laurent, 35 ans

« Très beau. Très doux malgré certains des sujets abordés pas doux du tout ! Tout part du désir d'écrire. Leçons d'écriture, leçons de vie... allez donc voir cette pièce ! »

Mani, 50 ans

« J'ai beaucoup aimé. Les comédiens sont très bien. Le garçon m'a fort touché ! Enfin, je suppose que son histoire trouvait forte résonance en moi. »

Grégory, 38 ans

« Je suis très heureuse d'avoir vu la magnifique pièce de théâtre écrite et mise en scène avec beaucoup de justesse d'émotions et d'humour par Alexis van Stratum. Le tressage entre apprendre à aimer, apprendre à écrire, désapprendre à mentir est ludique à chaque instant. À suivre ! »

Frédérique, 51 ans

UN PETIT MOT SUR LA COMPAGNIE



Puisque ces mystères me dépassent, feignons d'en être l'organisateur.

Jean Cocteau

QUERELLE : n.f. (lat. *querella*, plainte) Contestation amenant des échanges de mots violents; conflit, dispute. ♦ *Chercher querelle à qqn*, le provoquer. - Litt. *Querelle d'Allemand* : querelle sans motif. (Définition : Le Petit Larousse - édition 2004)

L'association belge Querelle héberge les projets théâtraux initiés et mis en scène par Alexis van Stratum.

Le thème théâtral central de la compagnie est le contraste entre le rêve d'un individu, ses idées romantiques et la désillusion qui en découle. Les personnages sont dans un moment d'urgence.

Les sujets principaux sont les difficultés dans les relations humaines, la part irrationnelle de l'individu, la création, le deuil, la dépendance et l'exclusion.

Les œuvres ont comme ligne directrice de créer, à travers une histoire et des rapports humains, la ligne fine entre le comique, le tragique et le pathétique.

Les thématiques sont parfois dures, mais les spectacles restent légers et accessibles au plus grand nombre.

Certaines pièces sont pluridisciplinaires, mais l'acteur reste toujours au centre du dispositif.

SPECTACLES CRÉÉS

Hystéries

d'Alexis van Stratum
Spectacle pluridisciplinaire autour des crises de couple
Avec Nicola Testa et Cachou Kirsch
2004 à 2008, plus de 50 représentations en Belgique – La Soupape, Théâtre Marni...

Gare du Nord

Spectacle créé sur base d'improvisations avec Vincent Lécuyer, Stéphane Bissot, Thomas Israel et Gaëlle Marras
2005, Théâtre de la flûte enchantée à Bruxelles

De nacht op zijn kop

de Xavier Durringer
Version en néerlandais de *La Nuit à l'envers*
Avec Pierre van Heddegem et Delphine Voets
2007, De Kriekelaar à Bruxelles

Hard Copy

d'Isabelle Sorrente
Spectacle autour de la féminité et du harcèlement au travail
Avec Cachou Kirsch, Caroline Kempeneers, Isabelle Renzetti et Aurélie Vauthrin-Ledent
2015, Théâtre Marni

Kafka, les années Félice

d'Alexis van Stratum, Xavier Mouffe, Lea Petra
Spectacle musical sur la vie amoureuse de Kafka
Avec Anthony Sourdeau, Léonor Bailleul, France Renard (ou Sophie Jonniaux), Joseph-Emmanuel Biscardi (ou Nicolas Dorian), Nicole Colchat, Paul Gérimon, accompagnés au piano par Mariano Ferrandez
2015 à 2017, Théâtre de la Vie à Bruxelles

Les brouillons intimes

d'Alexis van Stratum
Spectacle autour de l'amour et de la création littéraire
Avec Tom Boumeridja et Estelle Crépin (ou Pauline Discry)
2023, Théâtre de la Clarencière à Bruxelles, Théâtre littéraire du Verbe Fou à Avignon.